



Un spectacle devenu rare : des bœufs de labour près de Pienza

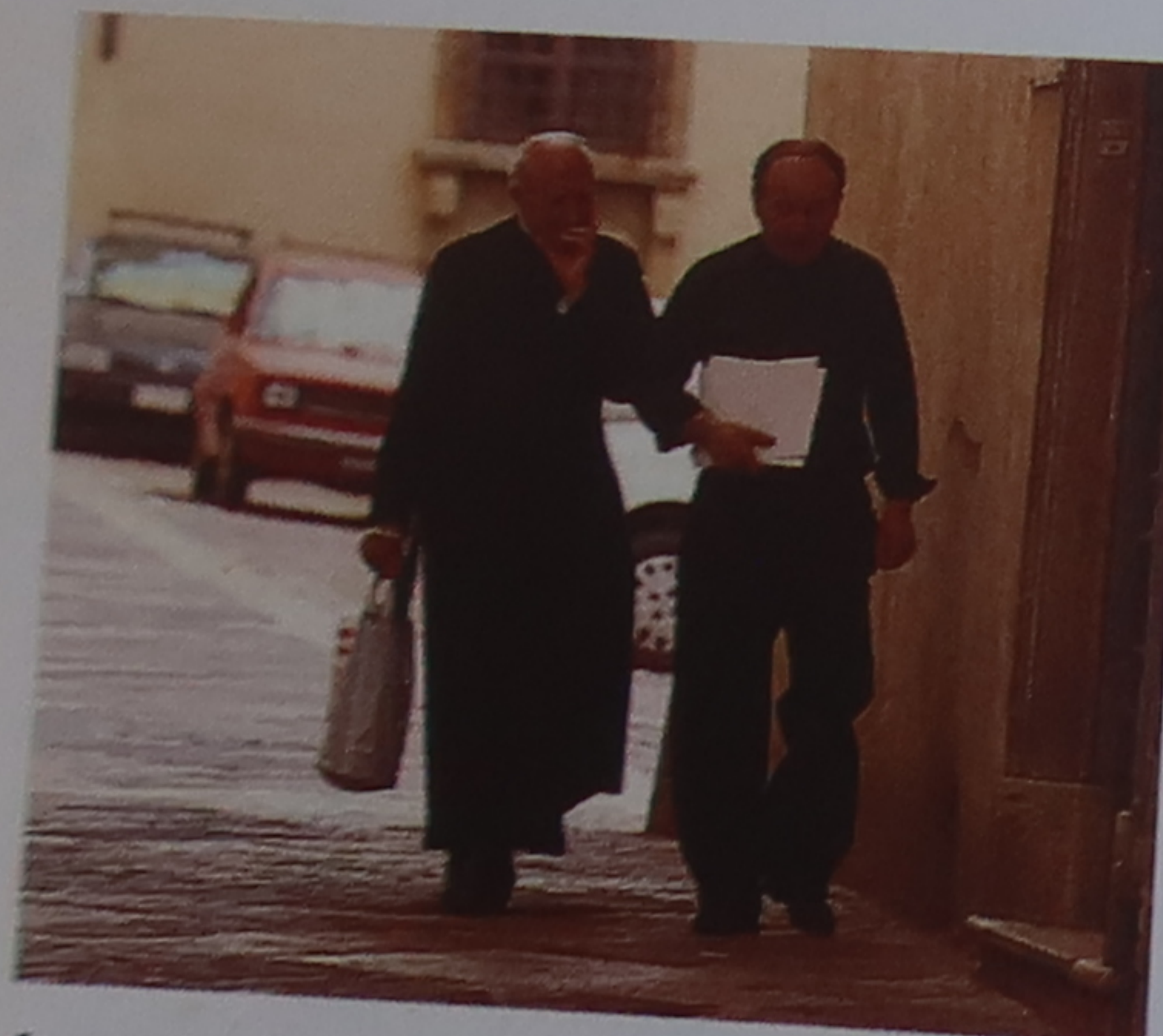
midi, ils ont déjà accompli l'équivalent d'une journée de travail. Les emplois agricoles occupaient la majorité de la population jusque dans les années 1950 – généralement dans le cadre d'un système de métagage, ou *mezzadria* –, mais ce secteur économique n'emploie plus désormais qu'un très faible pourcentage de la population active (moins de 20 %). Toutefois, l'agriculture demeure importante pour la région, avec des cultures maraîchères, fruitières et viticoles développées. De nombreux cultivateurs ont néanmoins abandonné la



Étal de fromages à Florence

terre pour travailler en ville, où ils jouissent, en tant qu'ouvriers, d'un revenu stable et de journées de travail plus courtes. Un grand nombre de petites et de moyennes entreprises sont installées en Toscane, plus particulièrement autour de Florence. En dépit de cette vie moins rude, les rythmes de travail d'antan perdurent. Dans les plus petites localités, beaucoup de commerces et de sites touristiques ouvrent tôt pour fermer quelques heures l'après-midi. Le voyageur avisé

découvrira vite l'intérêt qu'il a à se mettre dans l'ambiance ; il se lèvera de bonne heure pour jouir de l'animation des cafés avant d'aller admirer des fresques multiséculaires. Au cœur de Florence, plusieurs marchés animés proposent, le matin, des produits locaux (p. 279). Les connaisseurs en quête de bonnes affaires s'y pressent avant 9 h. Quant aux églises, elles ouvrent habituellement à 8 h. Vous pourrez les visiter en toute tranquillité, sauf pendant les messes du dimanche. Mais aujourd'hui de moins en moins de Toscans les fréquentent assidûment, le repos dominical étant plutôt consacré aux



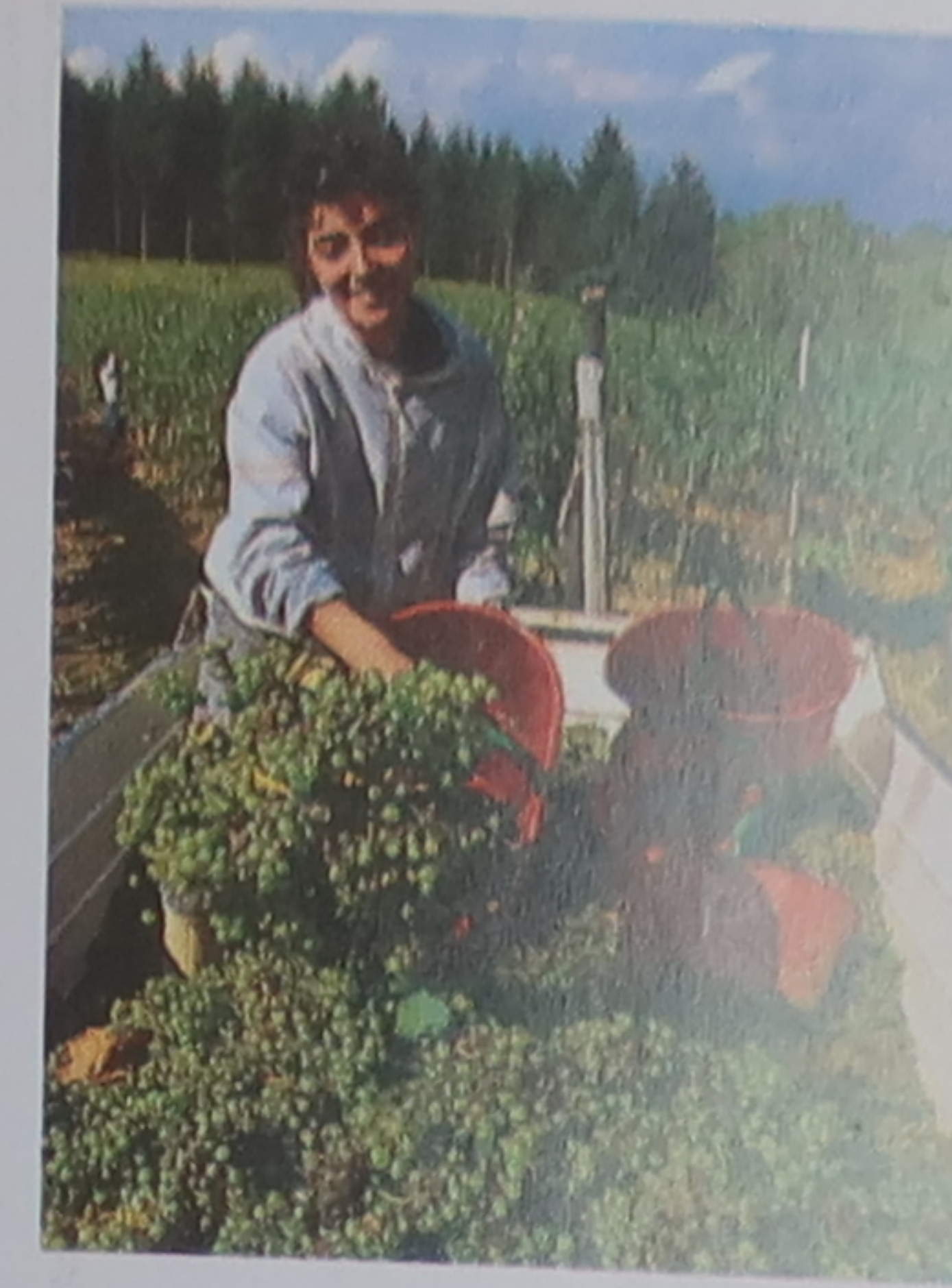
Conversation de prêtres, Colle di Val d'Elsa

amis, aux loisirs ou aux réunions familiales.

Quel que soit le jour de la semaine, après l'intense activité du matin, les villes toscanes ralentissent leur rythme l'après-midi. La construction de nouveaux édifices étant interdite à l'intérieur de Florence, pratiquement tous les habitants en âge de travailler ou d'étudier abandonnent le centre historique aux visiteurs

pour se rendre dans les écoles, les bureaux ou les ateliers installés à la périphérie de la ville – par exemple, à Firenze Nuova (p. 60).

En dehors de Florence, de grandes cités toscanes – telles Pise, Lucques et Sienne – ont résisté à cette tendance. Loin de devenir des cités-musées dédiées au tourisme, elles ont gardé une importante activité de services – héritage de l'habileté toscane dans le domaine financier, qui fit des Médicis l'une des plus puissantes familles de son temps. On y trouve des professions telles qu'avocats, architectes



Vendanges dans le Chianti

ou stylistes, souvent diplômés d'universités de grand renom.

Artisanat et économie

L'économie de la région reste ancrée à ses racines artisanales. Ainsi, les grands couturiers de Milan utilisent les textiles provenant des ateliers du Prato (p. 192-193) et de Florence, tandis que la maroquinerie toscane conserve une réputation mondiale. Les usines de

Santa Croce sull'Arno, sur la rive opposée à San Miniato, fournissent une grande part des exportations italiennes d'articles en cuir. La joaillerie ne se limite pas aux ateliers du Ponte Vecchio de Florence – les bijoux fabriqués à Arezzo sont vendus dans toute l'Europe. Le tourisme joue bien sûr un rôle capital. Seules Venise et la Vénétie attirent en Italie un plus grand nombre de visiteurs. Les Toscans ayant conscience de l'apport du secteur touristique, notamment pour financer la conservation des monuments, ils se montrent, en général, très accueillants.

La Toscane produit verrerie, marbre et motos, dont les célèbres Vespa, et exporte également son huile d'olive et ses grands vins dans le monde entier. Cela explique que Livourne est le deuxième port d'Italie et que l'aéroport Galileo Galilei de Pise est un centre de fret aérien majeur.

La *passaggiata* (promenade du soir) est idéale pour comprendre le culte que les Toscans vouent à la mode et à la beauté : les rues désertes l'après-midi s'emplissent soudain d'une population très élégante. Se montrer sous son meilleur jour (*fare bella figura*, en italien) revêt ici une grande importance. En effet, pour les Toscans, cultiver un monde civilisé, raffiné et harmonieux est essentiel.


Le chic à l'italienne, ou *bella figura*


L'heure de la détente à Cortone